

# Plénière d'ouverture

## Aperçu de la session

### Résumé

La transcription capture la séance plénière d'ouverture de la 29e session de la Commission de la science et de la technologie au service du développement (CSTD), axée sur le rôle de la science, de la technologie et de l'innovation à l'ère de l'intelligence artificielle. Le Président par intérim S.E. M. Muhammadou M.O. Kah a ouvert la session en passant en revue les activités récentes de la CSTD, notamment ses contributions significatives à l'examen SMSI+20 et sa participation à divers forums des Nations Unies sur la science et la technologie. La commission a élu une nouvelle direction, avec M. Xian Zhang de Chine comme Président et Mme Karin Voodla d'Estonie comme Vice-Présidente, aux côtés des vice-présidents précédemment élus du Brésil et de la Suisse. Pedro Manuel Moreno, Secrétaire général par intérim de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, a prononcé des remarques d'ouverture par vidéo, soulignant la question critique de savoir qui bénéficie des avancées technologiques par rapport à qui est laissé pour compte. Il a souligné que le marché mondial de l'IA devrait croître de 189 milliards de dollars en 2023 à 4,8 billions de dollars d'ici 2033, mais a averti que la capacité de construire et façonner l'IA reste concentrée dans quelques économies et entreprises. La Secrétaire générale de l'UIT Doreen Bogdan-Martin a abordé trois lacunes critiques qui doivent être comblées : l'infrastructure, l'investissement et les capacités. Elle a noté qu'aucun des 100 premiers regroupements informatiques haute performance au monde ne se trouve dans un pays en développement, et que seulement 33 pays disposent d'une infrastructure de calcul IA sur leur territoire. Le Président d'ECOSOC Lok Bahadur Thapa a souligné par message vidéo que le changement technologique dépasse les capacités de gouvernance, créant des fractures numériques persistantes et un accès inégal aux technologies émergentes.

La session a établi le cadre pour aborder comment l'intelligence artificielle et d'autres technologies émergentes peuvent devenir des forces d'inclusion et de développement durable plutôt que des moteurs d'exclusion.

### Points clés

#### Principaux points de discussion :

- **Fracture numérique et inégalité de l'IA** : La concentration des capacités, infrastructures et bénéfices de l'IA dans une poignée de pays développés et d'entreprises, tandis que les pays en développement manquent d'accès au calcul haute performance, aux centres de données et aux ressources de formation en IA
- **Examen et mise en œuvre SMSI+20** : Progrès sur l'examen de 20 ans des résultats du Sommet mondial sur la société de l'information, avec les États membres réaffirmant leurs engagements envers le développement numérique inclusif et prolongeant les mandats jusqu'en 2035
- **Trois lacunes critiques dans le développement de l'IA** : Lacunes d'infrastructure (manque de clusters informatiques et de centres de données dans les pays en développement), lacunes d'investissement (flux de capitaux insuffisant vers les pays en développement), et lacunes de capacités (disparités dans les talents de recherche en IA et les taux d'adoption)
- **Gouvernance et coopération internationale** : Le besoin de cadres de coopération mondiale renforcés, incluant l'établissement de groupes de travail sur la gouvernance des données, le Panel scientifique international indépendant sur l'IA, et des approches multipartites pour la gouvernance technologique

- **Technologie pour le développement durable** : S'assurer que les technologies émergentes, particulièrement l'IA, servent de moteurs pour une croissance inclusive et la réalisation des Objectifs de développement durable 2030 plutôt que comme facteurs d'exclusion

### **Objectif général :**

La discussion sert de session d'ouverture de la 29e Commission de la science et de la technologie au service du développement (CSTD), visant à établir l'agenda et le cadre pour aborder comment la science, la technologie et l'innovation—particulièrement l'intelligence artificielle—peuvent être exploitées pour un développement mondial équitable tout en prévenant l'élargissement des fractures numériques.

### **Ton général :**

Le ton est formel et diplomatique, cohérent avec une procédure de haut niveau des Nations Unies, mais porte un sentiment sous-jacent d'urgence concernant la résolution des inégalités technologiques. La discussion maintient une perspective collaborative et optimiste tout au long, mettant l'accent sur le partenariat et l'action collective, tout en reconnaissant de sérieux défis. Les intervenant(e)s cadrent constamment la technologie comme ayant un potentiel transformateur qui doit être délibérément orienté vers des résultats inclusifs plutôt que d'être autorisé à exacerber les disparités existantes.

### **Intervenant(e)s**

- S.E. M. Muhammadou M.O. Kah - Président par intérim de la 29e session de la Commission de la science et de la technologie au service du développement (CSTD) - Xian Zhang - Président de la 29e session de la Commission de la science et de la technologie au service du développement (CSTD), représentant la Chine - Pedro Manuel Moreno - Secrétaire général par intérim de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) - Doreen Bogdan-Martin - Secrétaire générale de l'Union internationale des télécommunications (UIT) - Lok Bahadur Thapa - Président du Conseil économique et social (ECOSOC), Ambassadeur et Représentant permanent du Népal auprès des Nations Unies à New York

### **Intervenant(e)s additionnel(le)s:**

- Ambassadeur Guilherme de Aguiar Patriota - Ambassadeur du Brésil, Président du Groupe de travail sur la gouvernance des données, Mission permanente du Brésil auprès de l'OMC (mentionné mais n'a pas pris la parole dans cette transcription) - Mme Karin Voodla - Vice-Présidente d'Estonie pour la 29e session CSTD (mentionnée mais n'a pas pris la parole dans cette transcription) - Mme Isabelle Lois - Vice-Présidente de Suisse pour la 29e session CSTD (mentionnée mais n'a pas pris la parole dans cette transcription)

## Compte rendu de la session

La 29e session de la Commission de la science et de la technologie au service du développement (CSTD) s'est ouverte avec des discussions sur l'intelligence artificielle et les technologies émergentes comme moteurs du développement inclusif. La session était présidée par M. Xian Zhang de Chine, nouvellement élu, suite aux élections de direction qui ont également vu Mme Karin Voodla d'Estonie élue Vice-Présidente pour les États d'Europe de l'Est. Remarques d'ouverture et mises à jour institutionnelles Le Président intérimaire S.E. M. Muhammadou M.O. Kah a ouvert la session en présentant les activités de la CSTD depuis la 28e session. Il a fait rapport sur la participation de la commission à divers événements de l'ONU, notamment le Forum STI 2025, la Réunion d'examen régional africain SMSI+20, et les segments de gestion d'ECOSOC. La commission a contribué aux résultats et aux rapports du secrétariat au Président de l'Assemblée générale comme contributions pour l'examen global SMSI+20 de décembre 2025. Kah a souligné les progrès du Groupe de travail sur la gouvernance des données, qui a tenu sa première réunion en mai 2025. Suite au décès de son président original M. Peter Major, le groupe de travail est maintenant dirigé par l'Ambassadeur Patriota de la Mission permanente du Brésil auprès de l'OMC. Le groupe a établi quatre axes : les principes fondamentaux des données, l'interopérabilité des systèmes de données, le partage des bénéfices des données, et les flux de données incluant les flux de données transfrontaliers. L'ordre du jour de la session comprend des tables rondes ministérielles, des discussions de groupe sur la science, la technologie et l'innovation à l'ère de l'IA, des examens de mise en œuvre du SMSI, et des rapports de progrès du Groupe de travail sur la gouvernance des données, se déroulant jusqu'au vendredi 24 avril. Inégalité numérique et concentration du marché de l'IA Pedro Manuel Moreno, Secrétaire général par intérim de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, s'est adressé à la session par message vidéo, bien que des difficultés techniques aient entraîné des répétitions de phrases tout au long de ses remarques. Malgré ces problèmes de transmission, son message clé portait sur la question de savoir qui bénéficie des avancées technologiques. Il a cité des projections montrant le marché mondial de l'IA s'étendant de 189 milliards de dollars en 2023 à environ 4,8 billions de dollars d'ici 2033. Moreno a souligné que la capacité d'IA reste concentrée dans une poignée d'économies et d'entreprises, créant des risques que la technologie transformatrice puisse élargir les écarts existants. Il a noté que pour les pays confrontés à des défis sanitaires de base, les investissements requis pour des systèmes d'IA avancés restent prohibitivement coûteux.

### Écarts d'infrastructure et d'investissement

La Secrétaire générale de l'UIT Doreen Bogdan-Martin a prononcé des remarques par vidéo, connaissant également des difficultés techniques avec des répétitions de phrases. Elle a décrit ce qu'elle a qualifié de "seconde grande divergence" et a identifié trois écarts critiques dans le développement de l'IA. Concernant l'infrastructure, Bogdan-Martin a noté qu'aucun des 100 premiers clusters informatiques haute performance au monde n'est situé dans les pays en développement. Seulement 33 pays possèdent des capacités de calcul d'IA de niveau interférence, et seulement 24 pays ont un calcul de niveau formation. Le sud global, bien qu'hébergeant la moitié des utilisatrices et utilisateurs internet mondiaux, détient moins de 10% de la capacité mondiale des centres de données. Sur les écarts d'investissement, elle a souligné que les pays en développement restent dépendants de sources externes pour la technologie et l'infrastructure d'IA. Pour remédier à cela, l'UIT et la CNUCED ont lancé le Catalyseur d'investissement en infrastructure numérique à la Conférence sur le financement du développement à Séville pour mobiliser un financement collectif. L'écart de capacité représente le troisième défi, avec l'adoption de l'IA générative dans le nord global croissant presque deux fois plus vite que dans le sud global. Environ la moitié des meilleurs chercheurs en IA au monde proviennent d'un seul pays, indiquant des disparités significatives dans le capital humain et les capacités de recherche.

## **Coopération internationale et gouvernance**

Le Président d'ECOSOC Lok Bahadur Thapa, s'exprimant par vidéo depuis New York, a noté que le changement technologique dépasse les capacités de gouvernance, créant des fractures numériques et un accès inégal aux technologies émergentes. Il a souligné que les innovations doivent devenir des forces d'inclusion plutôt que d'exclusion. Thapa a mis en avant les 195 pays qui ont adopté un consensus à la 16e conférence ministérielle de la CNUCED et a mentionné des exemples concrets comme le programme CropWatch, qui démontre comment les innovations peuvent apporter des bénéfices particulièrement pour les pays en développement.

Le document de résultats SMSI+20, adopté en décembre, a réaffirmé la vision d'une société de l'information centrée sur les personnes, inclusive et orientée vers le développement et a étendu le mandat pour réaliser cette vision d'ici 2035. Initiatives émergentes de gouvernance de l'IA Plusieurs nouvelles initiatives de gouvernance prennent forme pour aborder les implications globales de l'IA. L'Assemblée générale a établi le Panel scientifique international indépendant sur l'IA, avec sa première réunion physique prévue à Madrid. Un dialogue global sur la gouvernance de l'IA est coordonné par un secrétariat conjoint comprenant l'UIT, l'UNESCO et le Bureau de l'Envoyé technologique. Ces initiatives convergent avec des événements tels que le Sommet mondial AI for Good et le Forum SMSI, créant des opportunités de dialogue pour façonner un avenir numérique inclusif. Technologie pour les objectifs de développement La session a souligné le rôle de la technologie au service du Programme 2030 pour le développement durable.

La Déclaration ministérielle 2025 du Forum politique de haut niveau a réaffirmé la nécessité de combler les écarts numériques et STI et d'assurer que les technologies émergentes bénéficient à toutes les populations. Les technologies allant de l'intelligence climatique à la finance numérique et aux outils basés sur l'IA ont le potentiel de transformer les moyens de subsistance et de renforcer la résilience, mais seulement si elles sont accessibles, abordables et adaptées aux réalités locales. Cela nécessite d'intensifier le transfert de technologie, de renforcer les capacités et d'investir dans l'infrastructure numérique et les systèmes de données. Perspectives d'avenir La 29e session de la CSTD a établi un cadre pour aborder la question de savoir si l'IA devient un moteur pour le développement inclusif ou un facteur d'inégalité accrue. L'accent tout au long de l'ouverture était mis sur s'assurer que des choix délibérés concernant la gouvernance, l'investissement et le renforcement des capacités façonnent la technologie pour servir toutes les populations. La session a reconnu qu'aucun pays ou organisation ne peut aborder ces défis seul, nécessitant une coopération internationale soutenue, des mécanismes de financement innovants et un engagement à assurer que les bénéfices technologiques atteignent toutes les populations. Alors que la commission poursuit ses délibérations, la question fondamentale de savoir qui bénéficie du progrès technologique reste centrale aux discussions sur l'atteinte des Objectifs de développement durable par l'avancement technologique inclusif.

## Intervenant(e)s et Arguments

### H. E. M. Muhammadou M.O. Kah

#### La CSTD a apporté des contributions significatives à l'examen SMSI+20 et a participé à divers forums de l'ONU

**Explication** : La Commission s'est activement engagée dans de multiples forums internationaux depuis la 28e session, soumettant des résultats et rapports à l'Assemblée générale pour le processus d'examen SMSI+20. Le président intérimaire a représenté la CSTD auprès de divers organes et événements de l'ONU pour contribuer aux apports basés sur les délibérations de la commission.

**Preuve à l'appui** : La participation spécifique inclut le Forum STI 2025, la Réunion d'examen régional Afrique SMSI+20, les segments de gestion d'ECOSOC, et les événements parallèles organisés par la CNUCED, l'ODET, la CEA-ONU, et d'autres organes de l'ONU

#### Le Groupe de travail sur la gouvernance des données a été établi avec quatre axes couvrant les principes fondamentaux des données et les flux de données transfrontaliers

**Explication** : Le Groupe de travail sur la gouvernance des données s'est réuni pour la première fois en mai 2025 et s'est depuis réuni à plusieurs reprises. Il a établi quatre axes spécifiques pour discuter des principes fondamentaux des données, de l'interopérabilité des systèmes de données, du partage des bénéfices des données, et des flux de données incluant les flux de données transfrontaliers.

**Preuve à l'appui** : Le groupe de travail a un nouveau président, l'Ambassadeur Patriota du Brésil, suite au décès de son premier président M. Peter Major, et fournira un rapport durant la session

### Xian Zhang

#### Élection d'une nouvelle direction incluant M. Xian Zhang comme Président et Mme Karin Voodla comme Vice-Présidente

**Explication** : La Commission a procédé à l'élection de la direction pour la 29e session, avec les endorsements des groupes régionaux. Le Groupe Asie-Pacifique a endorsé M. Xian Zhang pour la Présidence et les États d'Europe de l'Est ont endorsé Mme Karin Voodla comme Vice-Présidente.

**Preuve à l'appui** : Les élections ont été menées conformément aux décisions de la 28e Session Annuelle, avec d'autres vice-présidents déjà élus incluant l'Ambassadeur Patriota du Brésil et Mlle Isabelle Lois de Suisse

#### La session abordera la science, la technologie et l'innovation à l'ère de l'IA à travers des tables rondes ministérielles et des discussions de groupe

**Explication** : L'agenda de la 29e session comprend plusieurs composantes axées sur l'IA et les STI, incluant une Table Ronde Ministérielle sur le rôle des STI dans les actions transformatrices pour l'Agenda 2030 et des discussions de groupe sur la science, la technologie et l'innovation à l'ère de l'IA. La session couvrira également l'examen de la mise en œuvre du SMSI et les rapports de progrès sur la gouvernance des données.

**Preuve à l'appui** : Les points spécifiques de l'agenda incluent le Point 3 sur la Science et Technologie pour le Développement avec un focus sur l'IA, le Point 2 sur l'examen des résultats du SMSI, le Point 5 sur les progrès du Groupe de Travail sur la Gouvernance des Données, et divers événements parallèles

### Pedro Manuel Moreno

#### La question fondamentale est de savoir qui bénéficie des avancées technologiques et qui est laissé pour compte

**Explication** : La mission centrale de la commission est d'aborder la répartition des bénéfices du progrès technologique et d'identifier ceux et celles qui peuvent être exclus. Cette approche met l'accent sur les défis d'équité et d'inclusion dans le développement et le déploiement des technologies.

## **Le marché mondial de l'IA devrait croître de 189 milliards de dollars en 2023 à 4,8 billions de dollars d'ici 2033, mais les capacités restent concentrées dans quelques économies et entreprises**

*Explication: Le marché de l'IA représente un potentiel de croissance économique massif, atteignant la taille d'une économie plus importante que celle du Japon en seulement une décennie. Cependant, la capacité à construire et façonner les systèmes d'IA reste concentrée dans une poignée d'économies et d'entreprises, créant des disparités significatives.*

*Preuve à l'appui: Le Rapport sur la technologie et l'innovation 2025 de la UNCTAD fournit les projections de croissance du marché de 189 milliards à 4,8 billions de dollars*

## **L'entraînement de systèmes d'IA avancés nécessite des investissements massifs qui sont hors de portée pour les pays qui luttent contre des problèmes de santé et de faim de base**

*Explication: Le développement de systèmes d'IA avancés exige des investissements substantiels dans l'infrastructure informatique, l'énergie et les talents spécialisés. Pour les pays en développement qui s'attaquent encore à des défis fondamentaux comme la faim, le paludisme et la tuberculose, ces exigences d'investissement sont d'un coût prohibitif.*

## **195 pays ont adopté le consensus de Genève appelant à un renforcement de la coopération internationale pour le développement des sciences et technologies**

*Explication : Lors de la 16e conférence ministérielle de la CNUCED, il y a eu un accord unanime entre 195 pays pour renforcer la coopération internationale et fournir un soutien concret au renforcement des capacités pour les pays en développement en sciences et technologies. Cela démontre l'engagement mondial à combler les écarts technologiques par des approches collaboratives.*

*Preuve à l'appui: Le consensus de Genève a été adopté lors de la 16e conférence ministérielle de la CNUCED avec la participation de 195 pays*

## **Doreen Bogdan-Martin**

## **Six milliards de personnes sont connectées mais une sur quatre reste hors ligne, avec de nouvelles fractures numériques qui se creusent en raison des avancées de l'IA**

*Explication : Bien que des progrès significatifs aient été réalisés en matière de connectivité mondiale avec six milliards de personnes désormais connectées, représentant la meilleure mesure du succès du SMSI, des lacunes substantielles demeurent. Une personne sur quatre dans le monde manque encore d'accès à internet, et l'avancement de l'intelligence artificielle crée de nouvelles formes de fractures numériques.*

## **Aucun des 100 premiers clusters informatiques haute performance au monde ne se trouve dans un pays en développement, avec seulement 33 pays disposant de capacités de calcul IA de niveau interférence**

*Explication : Il existe une concentration frappante de l'infrastructure informatique IA dans les pays développés, les pays en développement étant complètement absents du niveau supérieur de l'informatique haute performance. Seulement 33 pays dans le monde ont des capacités de calcul IA de niveau interférence, et seulement 24 ont des capacités de calcul de niveau formation, représentant environ 12% des États membres de l'ONU.*

*Preuve à l'appui : Des statistiques spécifiques montrent que seulement 24 pays ont des capacités de calcul de niveau formation, le Sud global héberge la moitié des utilisateurs internet mondiaux mais détient moins de 10% de la capacité mondiale des centres de données, et un seul pays héberge 10 fois plus de centres de données que tout autre*

## **Le Sud global héberge la moitié des utilisateurs internet mondiaux mais détient moins de 10% de la capacité mondiale des centres de données**

*Explication : Il existe une inadéquation significative entre l'emplacement des utilisateurs internet et l'existence de l'infrastructure de soutien. Malgré le fait que le Sud global représente la moitié de tous les utilisateurs internet mondiaux, ces régions ont accès à moins de 10% de la capacité mondiale des centres de données, soulignant l'inégalité infrastructurelle.*

*Preuve à l'appui : Des preuves supplémentaires montrent qu'une seule entreprise fabrique presque toutes les puces IA de pointe, démontrant la concentration du marché*

## **Les principes du SMSI de coopération numérique centrée sur l'humain et multipartite sont nécessaires pour la gouvernance de l'IA**

*Explication : Le Sommet mondial sur la société de l'information a établi des principes de coopération numérique centrée sur l'humain et multipartite qui restent pertinents pour gouverner les technologies émergentes. Ces principes fournissent un cadre pour aborder les défis de gouvernance de l'IA alors que la technologie transforme les économies, les services publics, l'éducation et le travail plus rapidement que toute technologie précédente, y compris internet.*

*Preuve à l'appui : Le document final SMSI+20 a été adopté en décembre, réaffirmant la vision d'une société de l'information centrée sur les personnes, inclusive et orientée vers le développement et étendant le mandat jusqu'en 2035*

## **Lok Bahadur Thapa**

### **Les fractures numériques persistantes et l'accès inégal aux technologies émergentes creusent les inégalités au sein des pays et entre eux**

*Explication : La transformation technologique se produit de manière inégale à travers le monde, les fractures numériques persistantes et l'accès inégal aux technologies émergentes créant de plus grandes disparités. La fragmentation des cadres de gouvernance technologique mondiale contribue à creuser les inégalités tant au sein des pays qu'entre différentes nations.*

*Preuve à l'appui : Les Déclarations ministérielles 2025 du Forum politique de haut niveau ont réaffirmé la nécessité de combler les écarts numériques et STI et de renforcer les capacités*

### **Les solutions technologiques nécessitent une montée en puissance du transfert de technologie, le renforcement des capacités et des investissements dans l'infrastructure numérique**

*Explication : Pour garantir que la technologie profite à tous et à toutes, particulièrement à ceux et celles des pays en situation particulière, il faut élargir l'accès aux solutions technologiques. Cela nécessite une montée en puissance des mécanismes de transfert de technologie, le renforcement des capacités locales et des investissements significatifs dans l'infrastructure numérique et les systèmes de données.*

*Preuve à l'appui : Les exemples incluent l'intelligence climatique, la finance numérique et les outils basés sur l'IA qui peuvent transformer les moyens de subsistance et renforcer la résilience, ainsi que la coopération technique de la CNUCED incluant le programme CropWatch*

### **La CSTD offre un espace critique pour examiner les opportunités, les risques et les défis de gouvernance tout en éclairant l'orientation politique**

*Explication : La Commission de la science et de la technologie au service du développement sert de plateforme intergouvernementale clé qui offre un espace essentiel pour examiner à la fois les opportunités et les risques associés à la science, la technologie et l'innovation. Elle joue un rôle crucial dans la résolution des défis de gouvernance et l'orientation politique pour le développement durable.*

*Preuve à l'appui : La Commission favorise le dialogue et les partenariats par la coopération Nord-Sud, Sud-Sud et triangulaire qui renforce la capacité des pays à exploiter les STI pour le développement durable*

# Analyse Approfondie

## Ententes

### Points d'accords

#### **Les fractures numériques persistent et s'élargissent malgré les progrès technologiques:**

Intervenant(e)s : Pedro Manuel Moreno, Doreen Bogdan-Martin, Lok Bahadur Thapa;

Arguments : La question fondamentale est de savoir qui bénéficie des avancées technologiques et qui est laissé pour compte. Six milliards de personnes sont connectées mais une sur quatre reste hors ligne, avec de nouvelles fractures numériques qui se creusent en raison des avancées de l'IA. Les fractures numériques persistent et l'accès inégal aux technologies émergentes creusent les inégalités au sein des pays et entre eux;

Résumé : Tous les intervenants reconnaissent qu'en dépit d'avancées technologiques significatives, les fractures numériques continuent d'exister et s'élargissent en réalité, particulièrement avec l'émergence des technologies d'IA. Ils soulignent la distribution inégale des bénéfices technologiques.;

Sujets : Comblent toutes les fractures numériques | Intelligence artificielle | Développement social et économique;

#### **L'IA représente un potentiel économique massif mais avec des bénéfices concentrés:**

Intervenant(e)s : Pedro Manuel Moreno, Doreen Bogdan-Martin;

Arguments : Le marché mondial de l'IA devrait croître de 189 milliards de dollars en 2023 à 4,8 billions de dollars d'ici 2033, mais les capacités restent concentrées dans quelques économies et entreprises. Aucun des 100 premiers clusters informatiques haute performance au monde ne se trouve dans un pays en développement, seuls 33 pays disposant de capacités de calcul IA de niveau interférence;

Résumé : Les deux intervenant(e)s reconnaissent l'énorme potentiel économique de l'IA tout en soulignant l'extrême concentration des capacités et infrastructures d'IA dans un petit nombre de pays développés et d'entreprises.

Sujets : Intelligence artificielle | L'économie numérique | Comblent tous les fractures numériques;

#### **La coopération internationale et le renforcement des capacités sont essentiels pour un développement technologique inclusif :**

**Intervenant(e)s** : Pedro Manuel Moreno, Doreen Bogdan-Martin, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : 195 pays ont adopté le consensus de Genève appelant à une coopération internationale renforcée pour le développement scientifique et technologique. Les principes SMSI de coopération numérique centrée sur l'humain et multipartite sont nécessaires pour la gouvernance de l'IA. Les solutions technologiques nécessitent une montée en échelle du transfert de technologie, le renforcement des capacités et l'investissement dans l'infrastructure numérique;

**Résumé** : Tous les intervenant(e)s soulignent le besoin critique de coopération internationale, de renforcement des capacités et de transfert de technologie pour s'assurer que les bénéfices technologiques atteignent les pays en développement et les populations défavorisées.

**Sujets** : Développement des capacités | L'environnement favorable au développement numérique | Technologies de l'information et de la communication pour le développement;

#### **Le cadre SMSI reste pertinent pour relever les défis technologiques actuels:**

**Intervenant(e)s** : H. E. M. Muhammadou M.O. Kah, Doreen Bogdan-Martin;

**Arguments** : La CSTD a apporté des contributions significatives à l'examen SMSI+20 et a participé à divers forums de l'ONU. Les principes SMSI de coopération numérique centrée sur l'humain et multipartite sont

nécessaires pour la gouvernance de l'IA;

**Résumé** : Les deux intervenant(e)s affirment la pertinence continue du cadre SMSI, l'un soulignant la participation active de la CSTD au processus d'examen SMSI+20 et l'autre mettant l'accent sur la façon dont les principes SMSI s'appliquent aux défis émergents de gouvernance de l'IA.

**Sujets** : Le développement du cadre SMSI | Intelligence artificielle | Suivi et examen

## Points de vue similaires

Les deux intervenants reconnaissent que les pays en développement font face à des obstacles importants pour accéder aux technologies avancées en raison de contraintes de ressources et de priorités concurrentes, nécessitant un soutien ciblé et des investissements.:

**Intervenant(e)s** : Pedro Manuel Moreno, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : L'entraînement de systèmes d'IA avancés nécessite des investissements massifs qui sont hors de portée pour les pays luttant contre des problèmes de santé et de faim de base. Les solutions technologiques nécessitent une montée en échelle du transfert de technologie, le renforcement des capacités et l'investissement dans l'infrastructure numérique;

**Sujets** : Mécanismes financiers | Développement des capacités | L'environnement favorable au développement numérique;

Les deux intervenant(e)s soulignent les inégalités structurelles dans l'infrastructure technologique et l'accès, particulièrement l'inadéquation entre l'emplacement des utilisateurs et celui de l'infrastructure de soutien.:

**Intervenant(e)s** : Doreen Bogdan-Martin, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : Le Sud global héberge la moitié des utilisateurs internet mondiaux mais détient moins de 10% de la capacité mondiale des centres de données. Les fractures numériques persistantes et l'accès inégal aux technologies émergentes creusent les inégalités au sein des pays et entre eux;

**Sujets** : Comblent toutes les fractures numériques | L'environnement favorable au développement numérique | Mécanismes financiers;

Les deux intervenants mettent l'accent sur le rôle important de la CSTD en tant que plateforme intergouvernementale pour traiter les questions de science, technologie et innovation, soulignant sa participation active aux processus internationaux et sa fonction d'orientation politique.:

**Intervenant(e)s** : H. E. M. Muhammadou M.O. Kah, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : La CSTD a apporté des contributions significatives à l'examen SMSI+20 et a participé à divers forums de l'ONU La CSTD fournit un espace critique pour examiner les opportunités, les risques et les défis de gouvernance tout en informant l'orientation politique;

**Sujets** : Technologies de l'information et de la communication pour le développement | L'environnement favorable au développement numérique | Suivi et examen

## Consensus inattendu

La gouvernance des données comme domaine prioritaire nécessitant des mécanismes institutionnels dédiés:

**Intervenants** : H. E. M. Muhammadou M.O. Kah, Xian Zhang;

**Arguments** : Un Groupe de travail sur la gouvernance des données a été établi avec quatre volets couvrant les principes fondamentaux des données et les flux de données transfrontaliers. La session abordera la science, la technologie et l'innovation à l'ère de l'IA à travers des tables rondes ministérielles et des discussions de groupe;

**Explication** : L'établissement et les progrès du Groupe de travail sur la gouvernance des données représentent un domaine inattendu de consensus institutionnel, montrant que les États membres sont passés au-delà de la simple discussion des questions de données pour créer des mécanismes de gouvernance concrets avec des volets spécifiques pour aborder les défis complexes de gouvernance des données.

**Sujets** : Gouvernance des données | L'environnement favorable au développement numérique | Intelligence artificielle

## Évaluation globale

**Résumé** : Les intervenant(e)s démontrent un fort consensus sur la persistance et l'élargissement des fractures numériques malgré le progrès technologique, la concentration des bénéfices de l'IA dans les pays développés, le besoin de coopération internationale et de renforcement des capacités, et la pertinence continue du cadre SMSI pour aborder les défis émergents. Il y a aussi un accord sur le rôle important de la CSTD comme plateforme intergouvernementale et l'établissement de mécanismes concrets comme le Groupe de travail sur la gouvernance des données.

**Niveau de consensus** : Niveau élevé de consensus avec des implications significatives pour la coordination politique. L'accord suggère une compréhension partagée des défis et le besoin d'approches multilatérales pour aborder les inégalités technologiques. Ce consensus fournit une base solide pour développer des réponses internationales coordonnées afin d'assurer un développement et une gouvernance technologiques inclusifs.

## Divergences

### Évaluation globale

**Résumé** : Aucun désaccord significatif n'a été identifié parmi les intervenant(e)s. Tou(te)s les intervenant(e)s ont présenté des points de vue alignés sur les défis des fractures numériques, la concentration de l'IA et le besoin de coopération internationale.;

**Niveau de désaccord**: Niveau de désaccord très faible. Ceci semble être une session d'ouverture où les intervenant(e)s établissent un terrain d'entente et des défis partagés plutôt que de débattre des solutions. L'alignement suggère un fort consensus sur l'identification des problèmes, ce qui fournit une base solide pour les discussions techniques et délibérations politiques subséquentes.

## Ententes partielles

Les deux intervenants s'accordent sur le problème fondamental de la concentration de l'infrastructure IA et de l'exclusion des pays en développement, mais ils mettent l'accent sur différents aspects de la solution. Moreno se concentre sur la perspective des obstacles à l'investissement, tandis que Bogdan-Martin fournit des statistiques spécifiques sur les lacunes d'infrastructure et propose de combler trois lacunes spécifiques (infrastructure, investissement et capacités).

**Intervenant(e)s** : Pedro Manuel Moreno, Doreen Bogdan-Martin;

**Arguments** : La formation de systèmes d'IA avancés nécessite des investissements massifs qui sont hors de portée pour les pays qui luttent contre des problèmes de santé et de faim de base. Aucun des 100 premiers clusters informatiques haute performance au monde ne se trouve dans un pays en développement, avec seulement 33 pays disposant de capacités de calcul d'IA de niveau d'interférence;

**Sujets** : Intelligence artificielle | Combler toutes les fractures numériques | Mécanismes financiers;

Les deux intervenant(e)s reconnaissent la persistance et l'aggravation des fractures numériques, mais ils abordent les solutions différemment. Bogdan-Martin se concentre sur l'application des principes SMSI à la gouvernance de l'IA et la réduction des lacunes d'infrastructure spécifiques, tandis que Thapa met l'accent sur la nécessité du transfert de technologie, du renforcement des capacités et de l'investissement dans l'infrastructure numérique par la coopération internationale.

**Intervenant(e)s** : Doreen Bogdan-Martin, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : Six milliards de personnes sont connectées mais une sur quatre reste hors ligne, avec de nouvelles fractures numériques qui s'élargissent en raison des avancées de l'IA Les fractures numériques persistantes et l'accès inégal aux technologies émergentes creusent les inégalités au sein des pays et entre eux;

**Sujets** : Comblent toutes les fractures numériques | Intelligence artificielle | L'environnement favorable au développement numérique

### Points de vue similaires

Les deux intervenants reconnaissent que les pays en développement font face à des obstacles importants pour accéder aux technologies avancées en raison de contraintes de ressources et de priorités concurrentes, nécessitant un soutien ciblé et des investissements.

**Intervenant(e)s** : Pedro Manuel Moreno, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : La formation de systèmes d'IA avancés nécessite des investissements massifs qui sont hors de portée pour les pays qui luttent contre des problèmes de santé et de faim de base Les solutions technologiques nécessitent une montée en puissance du transfert de technologie, le renforcement des capacités et l'investissement dans l'infrastructure numérique;

**Sujets** : Mécanismes financiers | Développement des capacités | L'environnement favorable au développement numérique;

Les deux intervenant(e)s soulignent les inégalités structurelles dans l'infrastructure technologique et l'accès, particulièrement l'inadéquation entre l'emplacement des utilisateurs et celui de l'infrastructure de soutien.

Intervenant(e)s: Doreen Bogdan-Martin, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : Le Sud global héberge la moitié des utilisateurs d'internet dans le monde mais détient moins de 10% de la capacité mondiale des centres de données. Les fractures numériques persistantes et l'accès inégal aux technologies émergentes creusent les inégalités au sein des pays et entre eux;

**Sujets** : Comblent toutes les fractures numériques | L'environnement favorable au développement numérique | Mécanismes financiers;

Les deux intervenants mettent l'accent sur le rôle important de la CSTD en tant que plateforme intergouvernementale pour traiter les questions de science, technologie et innovation, soulignant sa participation active aux processus internationaux et sa fonction d'orientation politique.

Intervenant(e)s: H. E. M. Muhammadou M.O. Kah, Lok Bahadur Thapa;

**Arguments** : La CSTD a apporté des contributions significatives à l'examen SMSI+20 et a participé à divers forums de l'ONU La CSTD fournit un espace critique pour examiner les opportunités, les risques et les défis de gouvernance tout en informant les orientations politiques;

**Sujets** : Technologies de l'information et de la communication pour le développement | L'environnement favorable

## Points clés

La 29e session de la CSTD se concentre sur la question critique de savoir qui bénéficie des avancées technologiques, en particulier l'IA, et qui est laissé pour compte. Il existe une fracture numérique significative et croissante, avec une capacité d'IA concentrée dans une poignée d'économies et d'entreprises tandis que les pays en développement manquent d'accès à l'infrastructure informatique avancée. Le marché de l'IA devrait croître de manière exponentielle de 189 milliards de dollars en 2023 à 4,8 billions de dollars d'ici 2033, mais cette croissance n'est pas distribuée de manière égale à l'échelle mondiale. Trois lacunes critiques doivent être comblées : l'infrastructure (clusters informatiques et centres de données), l'investissement (flux de capitaux vers les pays en développement), et les capacités (compétences et capacités de recherche). La coopération internationale à travers des cadres comme SMSI+20, le consensus de Genève, et les approches de gouvernance multi-parties prenantes sont essentielles pour un développement inclusif de l'IA. Le Groupe de travail sur la gouvernance des données a été établi avec quatre volets couvrant les principes fondamentaux des données, l'interopérabilité, le partage des bénéfices, et les flux de données transfrontaliers. La technologie doit devenir une force d'inclusion et de développement durable plutôt qu'un moteur d'exclusion.

## Résolutions et mesures à prendre

Élection de M. Xian Zhang de Chine comme Président et de Mme Karin Voodla d'Estonie comme Vice-Présidente pour la 29e session de la CSTD. Adoption de l'ordre du jour provisoire pour la 29e session couvrant l'IA, la mise en œuvre du SMSI, la gouvernance des données, et la coopération technique L'UIT et la CNUCED ont lancé le Catalyseur d'investissement en infrastructure numérique pour mobiliser un financement collectif pour le développement numérique. L'UNGIS chargé de renforcer les mécanismes de financement pour le développement numérique et de rapporter les progrès à la 30e session de la CSTD. Établissement du Panel scientifique international indépendant sur l'IA avec première réunion physique prévue à Madrid Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA à mener avec l'UIT, l'UNESCO, et le Bureau de l'Envoyé technologique servant de Secrétariat conjoint.

## Problèmes non résolus

Comment combler efficacement les trois lacunes critiques (infrastructure, investissement, et capacités) entre les pays développés et en développement dans l'accès à l'IA. Mécanismes spécifiques pour s'assurer que les bénéfices de l'IA atteignent les pays en développement et les populations vulnérables. Stratégies concrètes pour le transfert de technologie et le renforcement des capacités en IA pour les pays aux ressources limitées. Comment équilibrer l'avancement rapide de l'IA avec des cadres de gouvernance inclusifs qui ne laissent pas les pays pour compte. Détails de mise en œuvre pour le Catalyseur d'investissement en infrastructure numérique et autres mécanismes de financement Résultats spécifiques et recommandations des quatre volets du Groupe de travail sur la gouvernance des données.

## Compromis proposés

Approches de gouvernance multi-parties prenantes qui rassemblent gouvernements, secteur privé, et société civile pour façonner le développement de l'IA. Mécanismes de financement collectif comme le Catalyseur d'investissement en infrastructure numérique qui mettent en commun les ressources de sources multiples.

S'appuyer sur les cadres existants comme les principes du SMSI plutôt que de créer des structures de gouvernance entièrement nouvelles. Se concentrer sur le renforcement pratique des capacités et le transfert de technologie tout en maintenant des objectifs ambitieux pour un développement inclusif de l'IA.

## Questions de suivi

**Comment les trois lacunes dans le développement de l'IA (infrastructure, investissement et capacités) peuvent-elles être efficacement comblées pour assurer des bénéfices équitables de l'IA à l'échelle mondiale ?**

**Intervenant(e)s :** Doreen Bogdan-Martin;

**Explication :** Ceci est critique car seulement 12% des États membres de l'ONU disposent de capacités de calcul IA de niveau formation, et les pays en développement détiennent moins de 10% de la capacité mondiale des centres de données, créant une 'seconde grande divergence' entre les pays qui façonnent l'IA et ceux et celles qui ne font que la consommer.

**Comment le mécanisme Catalyseur d'Investissement en Infrastructure Numérique peut-il être renforcé pour mobiliser un financement collectif pour le développement numérique ?**

**Intervenant(e)s :** Doreen Bogdan-Martin;

**Explication :** Ce mécanisme a été lancé pour combler le déficit d'investissement où les capitaux du marché de l'IA ne se dirigent pas vers les endroits où ils sont le plus nécessaires, particulièrement dans les pays en développement.

**Quels progrès spécifiques seront réalisés pour renforcer le financement du développement numérique par l'UNGIS, et comment les meilleures pratiques seront-elles mises en œuvre ?**

**Intervenant(e)s :** Doreen Bogdan-Martin;

**Explication :** Le document de résultats SMSI+20 demande à l'UNGIS de s'appuyer sur les efforts de financement, et l'ITU s'est engagée à rapporter les progrès à la 30ème session du CSTD.

**Comment le transfert de technologie peut-il être élargi et les capacités renforcées pour s'assurer que les technologies émergentes soient accessibles, abordables et adaptées aux réalités locales ?**

**Intervenant(e)s :** Lok Bahadur Thapa;

**Explication :** Ceci est essentiel pour s'assurer que les solutions technologiques, particulièrement les outils basés sur l'IA, puissent transformer les moyens de subsistance et renforcer la résilience dans les pays en situation particulière.

**Quels résultats concrets et quelles orientations politiques émergeront du Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA et du Panel scientifique international indépendant sur l'IA ?**

**Intervenant(e)s :** Doreen Bogdan-Martin;

**Explication :** Ces nouvelles initiatives représentent des efforts internationaux majeurs pour gouverner l'IA, mais leurs contributions spécifiques à la réduction de la fracture numérique et à l'assurance d'un développement inclusif de l'IA doivent être déterminées.

**Comment peut-on remédier à la fragmentation des cadres de gouvernance technologique mondiale pour prévenir le creusement des inégalités ?**

**Intervenant(e)s** : Lok Bahadur Thapa;

**Explication** : L'approche fragmentée de gouvernance est identifiée comme un facteur clé contribuant à l'accès inégal aux technologies émergentes et au creusement des inégalités entre pays.